

LE RÔLE DES ACTIVITÉS PARA-UNIVERSITAIRES DANS LA PROMOTION DE LA CULTURE ENTREPRENEURIALE CHEZ L'ÉTUDIANT : CAS DES FORUMS CARRIÈRES

Mohamed NOU

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Dhar Mehraz, Fès, Maroc
Laboratoire : Culture, Représentation, Éducation, Didactique et Ingénierie de
Formation « CREDIF »
m.nou@umi.ac.ma

Résumé : Faisant référence au contexte socioéconomique actuel au niveau national, aux orientations, directives et recommandations de la nouvelle réforme du système éducatif, aux exigences du marché de l'emploi, l'acquisition de la compétence socioculturelle et la promotion d'une culture entrepreneuriale chez l'étudiant ne se limitent pas à la formation académique, à l'enseignement des modules dispensés et aux dispositifs de formation adoptés. L'action du transfert de cette compétence, combien utile, se base également sur l'élaboration et la réalisation d'un programme d'activités para-universitaires, les forums carrières à titre d'exemple. C'est un plan d'actions qui porte sur des activités scientifiques, sociales, culturelles et artistiques favorisant l'épanouissement individuel et collectif de l'étudiant et permet l'ouverture de l'université sur son environnement. Ces activités, en parallèle, se veulent ainsi un complément essentiel et incontournable du cursus universitaire. Elles font acquérir aux étudiants un savoir-faire et un savoir être doué de compétences transversales « soft skills » permettant leur insertion universitaire et leur accès à la vie active porteurs et maîtres d'un projet professionnel.

Mots-clés : activités para-universitaires, compétences socioculturelles, culture entrepreneuriale, intégration, réussite professionnelle.

THE ROLE OF PARA-UNIVERSITY ACTIVITIES IN PROMOTING THE STUDENT'S ENTREPRENEURIAL CULTURE: THE CASE OF CAREER FORUMS

Abstract : Regarding the current socio-economic context at the national level, the orientations, directives, and recommendations of the new reform of the educational system, the requirements of the job market, and the acquisition of socio-cultural competence, the promotion of an entrepreneurial culture among students is not limited to academic training, the teaching of provided modules, and adopted training devices. The development and implementation of an extracurricular activities program are also essential to transfer useful skills, such as career forums. An action plan like this focuses on scientific, social, cultural, artistic activities, which promote individual and collective development of students and allow the university to open up to its surroundings. These activities, in parallel, are a vital addition to the university curriculum. They enable students to acquire the knowledge and the soft skills necessary for university integration and access the workplace with a professional project.

Keywords: extracurricular activities, socio-cultural skills, culture entrepreneurial, integration, professional success.

Introduction

Le marché de l'emploi est devenu sélectif de nos jours. Il se base sur des grilles d'évaluation rigoureuses portant sur des critères bien précis. La validation d'une candidature nécessite l'acquisition d'un référentiel de compétences polyvalentes. Certes, l'appropriation des connaissances et de culture, l'acquisition d'un savoir-faire et d'un savoir être ne se limitent pas uniquement à la formation académique, aux dispositifs de formations adoptés et aux cours dispensés. L'acquisition de ces compétences incontournables se base également sur la participation de l'étudiant à l'élaboration, à l'organisation et à la réalisation des programmes d'activités para-universitaires. Ces activités, en parallèle, sont considérées ainsi comme un complément essentiel de la formation académique. Elles font acquérir aux étudiants des compétences socioculturelles dans les différentes thématiques avec « des soft skills » leur permettent de réagir et de se comporter efficacement dans les contextes interpersonnel et professionnel auxquels ils sont confrontés.

L'objectif ciblé à travers cet article est de répondre aux questions suivantes : Quel rôle jouent les activités para-universitaires dans l'acquisition d'une compétence socioculturelle et la promotion de la culture entrepreneuriale chez l'étudiant, en particulier le cas des forums carrières et leur impact sur le profil de l'étudiant ? Comment favorisent-elles l'admission aux formations supérieures, l'accès aux stages et l'intégration en milieu professionnel ?

Nous avons jugé nécessaire de commencer de prime abord par quelques définitions générales des concepts et notions objet de cette réflexion. Par la suite, nous allons identifier d'une part la place des activités para-universitaires et de la compétence socioculturelle dans le système éducatif marocain. D'autre part, citer quelques modèles d'activités para-universitaires illustrées par des exemples précis organisées par les structures et équipes de recherche, clubs, ateliers, sections, associations.

Notre intérêt se focalisera sur le cas des forums carrières au niveau national favorisant la synergie entre l'université et son environnement socioprofessionnel, l'émergence des compétences spécifiques et le développement de la culture entrepreneuriale chez l'étudiant. De plus, nous aborderons des techniques de communication, d'accompagnement pédagogique utilisées pour encadrer, manager, animer des forums regroupant l'université et l'entreprise. Finalement, nous allons démontrer l'importance de la compétence socioculturelle dans l'insertion universitaire, l'intégration et la réussite dans la vie active à l'avenir. En effet, le rôle signifie la fonction remplie. Dans le domaine de l'éducation, le rôle est considéré comme étant un ensemble de modèles qui servent à orienter l'action des sujets qui occupent une position donnée. Les activités para-universitaires se veulent l'ensemble des actions scientifiques, techniques, sociales, culturelles artistiques et sportives organisées parallèlement à la formation académique dans un cadre contextuel bien déterminé. Elles sont

reliées à l'enseignement dispensé en vue de le compléter ou non, d'où la différence entre para-universitaires et extra-universitaire. Selon le dictionnaire Larousse (2017), la culture est « l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation ». Alors qu'au niveau collectif, elle représente « l'ensemble des structures sociales et des comportements collectifs caractérisant une société » selon le Petit Larousse (1980). Selon Hofstede Geert :

La culture est par essence une organisation mentale collective ; cette partie de notre conditionnement que nous partageons avec les autres membres de notre nation, de notre région, de notre groupe, mais aussi avec ceux d'autres nations, d'autres régions ou d'autres groupes.

Hofstede Geert (1987, p. 10)

La culture est un système fondamental de valeurs particulières à un groupe ou à une société particulière qui forme le développement de certains traits de personnalité et motive les individus dans une société pour s'engager dans des comportements relatifs à un contexte différent. Pour Johannisson B. (1984), une culture entrepreneuriale est une culture qui met en exergue des caractéristiques personnelles associées à l'entrepreneurship, soit la prise de risques, la confiance en soi et les habiletés sociales qui valorisent également le succès personnel et professionnel. Promouvoir une culture entrepreneuriale chez l'étudiant, c'est lui permettre d'acquérir des compétences transversales « soft skills » à savoir : la créativité l'innovation, l'interdépendance, la croissance, l'esprit de groupe, la responsabilité, la prise d'initiative, la gestion des conflits, avoir le sens du collectif [...] En ayant cette culture, l'étudiant allie l'esprit d'entreprendre et l'esprit d'entreprise. Ce savoir-faire lui permet de virtualiser le réel pour imaginer des situations différentes, concevoir et réaliser fructueusement un projet. Robin J. Y (1994) identifie trois niveaux de développement pour les managers, à savoir : technique, managérial et stratégique. Après ces définitions, nous allons commencer par un bref aperçu contextuel et théorique sur la place des activités para-universitaires favorisant la compétence socioculturelle à l'université dans le système éducatif marocain. Selon les fondements constants de la Charte Nationale de l'Education et de la Formation au Maroc (CNEF), l'université, en tant qu'établissement ouvert, constitue un observatoire des avancées universelles scientifiques et techniques, un lieu de convergence des chercheurs compétents venus de toute part, un laboratoire pour la découverte et la création. Comme il a été démontré dans le levier **3** de ladite charte, « les institutions éducatives doivent s'ouvrir sur leur environnement socioprofessionnel ». En sa qualité d'acteur de développement, l'université est ouverte sur le monde du travail, de la culture, de l'art, du sport et de la recherche scientifique et technique et tous les réseaux créatifs. De même, le levier **12** stipule la nécessité de promouvoir les activités

sportives, l'éducation physique scolaire et universitaire et les activités para-académiques.

1. D'après La vision stratégique de l'enseignement

La vision stratégique de la réforme, élaborée par le Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique au Maroc, vise à instaurer un modèle pédagogique avec des formations fondées sur la diversité, l'ouverture, l'adéquation et l'innovation. Cette nouvelle réforme s'ouvre sur les enseignements qui s'occupent du développement personnel, du leadership, de l'éducation à la vie et de l'enracinement des valeurs et de l'éthique. Les objectifs du levier 16 de la présente réforme relative à l'adéquation des apprentissages et des formations aux besoins du pays, aux métiers d'avenir et à la capacité d'insertion, vise à aider les apprenants à comprendre l'intérêt des études et de la culture en tant que vecteurs d'ouverture, d'éveil à l'esprit d'initiative, à la participation au travail collectif ; et à les doter également des capacités et ressources pour faciliter l'intégration dans la vie sociale et professionnelle.

1.1 Selon la loi 01.00 portant organisation de l'enseignement supérieur

Dans l'article 3 de la loi fixant l'organisation de l'enseignement supérieur, les universités ont parmi leur mission principale, la préparation des jeunes à l'insertion dans la vie active par le développement des savoir-faire, la recherche scientifique et technologique. Conformément à l'article 71 de ladite loi, les étudiants participent à la gestion des établissements qui les accueillent et des services d'œuvres sociales dans les conditions prévues par la présente loi. Ils participent également à l'organisation des activités socioculturelles et sportives dans le cadre d'associations régulièrement constituées et fonctionnant conformément aux statuts en vigueur. Le financement est assuré par les services de l'État.

1.2 Le cadre des compétences conclues par le MEN

On entend dire par compétence, terme générique comprenant « knowledge/ knowing that » (savoir : compétence destinée aux utilisateurs de l'enseignement général), « skills/ knowing how » (savoir-faire, capacité, aptitude, habileté de quelqu'un dans la pratique d'une activité). « Attitudes and values » (valeurs, savoir-être ou « faire savoir » : Capacité affective à abandonner des attitudes et des perceptions ethnocentriques vis-à-vis de l'altérité et aptitude cognitive à établir et à maintenir une relation et un comportement de cohérence entre sa propre culture et une culture étrangère et admettre la différence). Les compétences sont des ressources susceptibles au transfert et à l'accommodation. L'individu acquiert des valeurs à travers l'influence de la société et de son environnement. Selon Guillevic : « la compétence est l'ensemble des ressources disponibles pour faire face à une situation nouvelle dans le travail » (1991, p. 145).

Elle est définie également comme « un pouvoir d'agir, de réussir et de progresser fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble intégré de ressources pour traiter une classe de situations de vie » (MELS, 2007, p. 13). Selon le cadre référentiel des compétences définies par le Ministère de l'Éducation National au Maroc, les compétences se présentent selon les catégories suivantes :

- *Compétences relatives au développement personnel* : visent essentiellement à développer la personnalité de l'apprenant comme étant acteur capable de contribuer fructueusement en vue d'amener à bien la société dont il vit dans les différents domaines ;
- *Compétences pour investissement dans la mutation sociale* : permettent au système de l'éducation et de la formation de répondre au besoin relatif au développement social dans les différentes dimensions spirituelles, intellectuelles et matérielles ;
- *Compétences à mettre en œuvre dans le secteur économique et social* : permettent au système de l'éducation et de la formation de répondre à la demande inhérente aux secteurs productifs et au besoin de développement social et économique ;
- *Compétences stratégiques* : elles concernent la connaissance et l'expression de soi, se positionner dans l'espace et dans le temps. Se positionner par rapport à l'autre au sein des établissements sociaux « la famille, l'école, la société et s'adapter convenablement dans son environnement » ;
- *Compétence communicative* : maîtriser l'arabe, le tamazight et les langues étrangères. Acquérir des types de communication à l'intérieur et à l'extérieur des institutions éducatives dans les différents niveaux d'apprentissage des matières scolaires ;
Être capable d'identifier les différents discours idéologiques, scientifiques, littéraires, artistiques utilisés dans les établissements scolaires et universitaires et leurs environnements socioéconomique et culturel. La compétence de communication n'existe pas en dehors de la connaissance des règles sociales et culturelles ;
- *Compétence socioculturelle* : développer son volet symbolique relatif au prérequis socioculturel de l'apprenant, élargir le cercle de ses impressions et de sa vision au monde et à la civilisation humaine en cohérence avec l'épanouissement de sa personnalité, présent avec son identité marocaine arabe ou amazigh musulmane comme étant un individu en cohérence avec soi et avec son environnement et vis-à-vis du monde ;
- *Compétences méthodologiques* : elles permettent à l'apprenant de réagir efficacement dans les différentes situations, d'acquérir des outils méthodologiques relatif au travail et à l'insertion universitaire, ainsi que la méthodologie de recherche, le développement personnel, l'autonomie, la gestion du temps et le management du projet personnel ;
- *Compétences technologiques* : être capable de créer des produits techniques, maîtriser des outils d'analyse, d'estimation, de mesure ainsi que des techniques et critères de contrôle qualité ;
- *Compétences Générales ou transversales* : compétences largement utilisées dans les différentes matières et contextes nouveaux.

2. Modèles d'activités para-universitaires

À l'université, il existe des laboratoires, structures de recherche, des associations socioculturelles, des associations sportives, des associations des œuvres sociales, des sections syndicales, des communautés étrangères et sensibilités idéologiques qui participent à l'animation et à l'amélioration du climat et de l'environnement physique de l'université. Les étudiants y peuvent, parallèlement à leurs cursus, bénéficier des actions para-universitaires scientifiques, socioculturelles, artistiques et sportives... organisées par les composantes et instances de l'établissement. Ces activités para-universitaires peuvent être sous plusieurs formats : manifestations scientifiques, ateliers de communication, journées polyvalentes, conférences, compétitions, expositions, tournois, clubs internes à l'établissement (théâtre, poésie, lecture, écriture, patrimoine...), excursions, compagnes et séances de sensibilisation, caravanes de solidarité, volontariat et actions à caractère humain, etc.

2.1 Manifestations scientifiques

Pour la structuration, la promotion, le développement et le rayonnement de la recherche scientifique, les établissements programment, avec la participation des étudiants, des manifestations scientifiques (journées d'études, congrès, conférences, symposium, workshop...) autour des thématiques diverses. Il s'agit des débats de vulgarisation sur les problématiques d'actualité dans le domaine des sciences humaines sciences exactes, sciences et techniques... avec la participation d'éminents chercheurs et experts au niveau national et international.

2.2 Débat universitaire

Comme nous l'avons observé de près, les établissements universitaires abritent des manifestations syndicales et socioculturelles des étudiants sous forme d'expositions de conférences, de séances débat, de soirées culturelles et artistiques. Chaque mouvement présente son idéologie, ses principes et ses convictions et essaie de sensibiliser, de mobiliser et de faire adhérer les autres dans l'objectif de son plan d'action. Les étudiants profitent ainsi du climat polyvalent régnant en milieu universitaire où s'opposent des courants de pensées et où se confrontent les différences individuelles permettant de se positionner et de définir son appartenance et sa relation avec les instances et les autres composantes de l'établissement et de s'intégrer dans son environnement universitaire et social.

2.3 Ateliers de communication

A la Faculté des Sciences et Techniques d'Errachidia, des ateliers de communication en français, en arabe, en anglais et en amazigh sont organisés chaque année en proposant des thématiques qui relèvent des priorités

estudiantines et professionnelles sur les différents aspects, techniques et pratiques de la communication et de l'animation dans les contextes interpersonnels et professionnels. A travers cette expérience, les étudiants passent du cours magistral aux ateliers de réflexion qui leur permettent de travailler dans l'autonomie, de participer à la production et à la « construction du savoir » sous formes de groupes restreints et hétérogènes. A la fin des travaux, lors de la séance de clôture en plénière, les étudiants présentent des synthèses de chaque atelier modéré par eux-mêmes. Ces exercices pratiques et ces exposés de restitution permettent aux étudiants de s'intégrer au sein du groupe, à se comporter efficacement avec les autres. Ils acquièrent aussi des compétences communicatives et langagières dans des différentes situations et thématiques, ainsi que des méthodes nécessaires pour gérer des cas complexes et conflictuels et se préparer à développer une activité ou un projet de façon autonome.

2.4 Journées interculturelles organisées par les communautés étrangères

-Rencontres communicationnelles

L'université marocaine exprime son ouverture envers les communautés étrangères qui séjournent au Maroc. L'Université Al Akhawayne d'Ifrane, à titre d'exemple, organise en collaboration avec les clubs des étudiants (plus de 40 clubs) relevant des communautés étrangères au Maroc des rencontres communicationnelles et interculturelles. Il s'agit ici des situations de partage, d'apprentissage et d'enrichissement mutuels entre cultures différentes. L'interculturel signifie de créer des liens entre les cultures et caractérise « un processus dynamique d'échanges entre les différentes cultures » (CHAVES, Rose-Marie et al, 2012, p. 12). Ces activités s'inscrivent dans le cadre de la consolidation des liens de coopération, d'échange culturel et éducatif entre le Maroc et les pays amis et permettent à l'université avec toutes ses composantes de manifester son ouverture vis à vis de son environnement au niveau local et international. Le programme de ces rencontres aborde le changement et le développement des pays en question dans les différents secteurs face aux déficits imposés par la mondialisation. Les interventions évoquent également les secteurs de l'éducation et de la formation et les possibilités offertes pour la poursuite des études supérieures, ainsi que les opportunités d'investissement et la création de projet. En outre, l'association des étudiants « Hind in Hind » dans ladite université organise des activités à caractère humain et monte des projets sociaux au profit de la population défavorisée en milieu rural. L'obtention d'un diplôme académique nécessite la validation de 60h de service communautaire.

-Journées culturelles africaines

La Confédération des Élèves, Étudiants et Stagiaires Africains Étrangers au Maroc (C.E.S.A.M.), constituée en 1981 à Rabat, organise, dans les différentes villes universitaires des actions sociales, des activités scientifiques, économiques, techniques, culturelles et sportives dans les différentes villes universitaires du

Royaume (présentation des pays d'origines, expositions, défilés de mode, gastronomie, tournois, jeux de génie en herbe). Ces activités permettent d'une part à réitérer la profondeur culturelle et historique du Maroc sur le continent africain, développer l'esprit d'amitié, de promouvoir l'échange, le partage et la coopération multilatérale et d'autre part de renforcer un sentiment d'appartenance commune à un même continent : l'Afrique. Ces rencontres en milieu universitaire constituent un brassage interculturel riche en couleurs et en diversité qui permettent aux étudiants de s'épanouir et de mettre en exergue leurs potentiels académiques et socioculturels.

-Rencontres maroco-américaines pour l'échange éducatif et culturel

Les étudiants de la Faculté des Sciences et Techniques d'Errachidia organisent des journées interculturelles maroco-américaines pour l'échange culturel et éducatif. Des communications orales, des expositions artistiques et culturelles programmées s'articulent autour du racisme, des échanges culturels, des droits de l'Homme, la culture populaire, l'art contemporain, l'écriture, la gastronomie, le sport, les activités artistiques, y compris la peinture, la mosaïque et le graphisme. Ces activités permettent une symbiose interculturelle favorisant le partage et le développement des valeurs culturelles et universelles.

2.5 Journées environnementales

Afin de renforcer l'écocitoyenneté, à travers les programmes de sensibilisation et de communication qui constitue l'une des grandes priorités de la stratégie nationale de développement durable (2014), l'éducation à l'environnement nécessite la mise en œuvre d'une pédagogie active qui vise à impliquer et à responsabiliser les apprenants dans l'organisation des actions à caractère environnemental. Selon le sociologue Durkheim : « l'éducation à l'environnement devrait concerner tous les aspects de la vie individuelle et collective, présent et futur ». Ainsi, et à l'occasion de la journée mondiale de l'eau et de la forêt, les étudiants, accompagnés et soutenus par l'administration de la FST-Errachidia, organisent selon le thème de l'année, avec la participation des services extérieurs concernés par l'activité, des compagnes de nettoyage et de reboisement à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement. Durant ces compagnes, les étudiants expriment un dévouement remarquable, se positionnent par rapport aux questions de l'environnement et à la résilience des oasis aux changements climatiques sachant que tout projet d'entreprise doit intégrer ces problématiques.

2.6 Excursions culturelles et pédagogiques

L'organisation des excursions pédagogiques et culturelles dans les différentes villes du Royaume permet aux étudiants de s'ouvrir leur environnement socioculturel et professionnel. Lors de ces voyages collectifs, des

visites guidées des établissements publics et privés et sites touristiques sont programmés pour leur épanouissement individuel et collectif.

2.7 Forum carrières des étudiants

A travers les forums carrières, les organisateurs dans les différentes universités marocaines, contribuent à la promotion de la culture entrepreneuriale favorisant une formation polyvalente de qualité permettant aux étudiants de jouir d'un esprit compétitif capable de créer leurs propres métiers et de répondre aux attentes du marché de l'emploi. En outre, ces forums contribuent à l'enrichissement du débat socioéconomique inhérent à la problématique de l'employabilité au Maroc et à l'étranger. Conscient du rôle majeur de l'étudiant en sa qualité d'acteur essentiel au sein de l'établissement, ces manifestations visent à instaurer une expérience para-universitaire afin de répondre à ses besoins immédiats surtout en matière d'innovation et de création d'entreprise. Ce sont des rencontres communicationnelles entre les universitaires et les acteurs socioprofessionnels permettant également d'aborder les possibilités d'intégrer les étudiants dans la vie active. Il s'agit des manifestations de grande envergure qui se veulent la mise en place d'une interface entre l'université et le monde des entreprises permettant aux étudiants de présenter leurs travaux de recherche et leurs projets professionnels, d'exprimer leurs savoirs faire et de bien préparer leurs dossiers de candidature au stage ou à l'emploi.

-Le Forum National de l'Entrepreneuriat Universitaire « FNEU »

Le FNEU (GENIE Maroc) est une occasion d'échange et de rencontre entre les étudiants, professionnels, porteurs de projets, entrepreneurs, tous acteurs en matière d'investissement et de financement centre d'investissement, secteurs bancaires, élus...). Ce forum a pour objectifs principaux d'implanter une nouvelle culture entrepreneuriale chez les étudiants de l'enseignement supérieur et de mobiliser tous les acteurs de l'entrepreneuriat au Maroc dans le but de stimuler les échanges pour identifier les bonnes pistes d'intervention en matière de sensibilisation, encadrement et financement des projets. Des intervenants de renommés assistent au forum « Kénitra, Ifrane, Marrakech...) pour animer des conférences, des workshops et des panels autour de l'entrepreneuriat en général et l'entrepreneuriat universitaire en particulier, y compris le concours marocain de l'étudiant entrepreneur pour la sélection des meilleurs projets innovants.

-Forum de l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers-Meknès « ENSAM »

L'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers-Meknès organise chaque année depuis 18 ans le Forum Arts et Métiers-Entreprises. Cette manifestation réunit les organisations professionnelles de l'industrie et du numérique, ainsi que des partenaires académiques, technologiques et des entreprises. Les débats des professionnels portent sur l'inexorable essor du numérique, de l'automatisation et des objets connectés, les obligeant à repenser

l'intégration organisationnelle et logistique de leur outil de production pour gagner en compétitivité. Le programme des conférences et animations de la 18^{ème} édition est centré sur l'actualité des marchés : la nouvelle transformation industrielle, industrie du futur et emploi, formation, tendances et innovation, nouvelle plateforme d'échanges sur les compétences, etc.

-Centres d'innovation et de sensibilisation, l'Incubateur

Cette structure a pour vocation de définir et révéler les projets innovants d'une part, de cultiver le développement de l'esprit d'entrepreneuriat et d'innovation d'autre part. Elle accompagne ces projets pour passer du stade de la conception d'un projet à la définition d'un couple produit / marché avec un business plan et un plan de financement. Pour stimuler le passage à l'acte, il y a les établissements, seuls ou conjointement, qui ont créé des centres d'innovation technologique, des incubateurs animés par des responsables qui comprennent la culture entrepreneuriale et savent attirer des étudiants entrepreneurs, les mettre en confiance et les accompagner dans leur aventure entrepreneuriale. L'accès aux incubateurs ne devrait pas être compliqué par l'exigence d'un business plan où le projet serait entièrement pensé avant d'être confronté à la réalité. La mise en place des incubateurs devrait être renforcée par la création de fonds d'amorçage universitaires susceptibles d'investir, selon des modalités adaptées aux caractéristiques des projets, dans des entreprises créées par les étudiants et leur faire découvrir une diversité de modèles : entrepreneuriat classique, entrepreneuriat social, intrapreneuriat et repreneuriat, entreprises partagées (coopératives d'entrepreneurs), économie circulaire.

2.8 Ouverture des classes de formation CLE

Le Bureau International du Travail (BIT) a organisé pour le compte des universités marocaines publiques et privées, centres de formation professionnelle inclus, des sessions formation CLE (2015) sur « la promotion de la culture entrepreneuriale en milieu universitaire ». La CLE est une formation dynamique, participative et intuitive sur l'entreprise et l'esprit entrepreneurial pour les jeunes. Elle est destinée aux enseignants et aux professeurs chercheurs relevant des différents établissements universitaires qui seront amenés, en leur qualité de professeurs facilitateurs tuteurs, à dispenser des cours sur l'entrepreneuriat. Le contenu de la formation s'est articulé autour de 9 modules comportant différentes thématiques passant de l'idée d'entreprendre jusqu'à l'évaluation d'un plan d'affaires. Des classes ont été ouvertes pour transmettre ce savoir-faire aux étudiants. Cette expérience a été couronnée par la création à Rabat d'une association nationale « ensemble pour entreprendre ». Les résultats escomptés à travers cette formation permettront aux jeunes d'adopter une approche positive vis-à-vis de l'entrepreneuriat et seront plus motivés par la suite pour créer leur propre entreprise. Le but à plus long terme est de contribuer à

une réduction du chômage des jeunes et de développer leurs capacités à créer un travail indépendant ou à lancer leur propre affaire.

3. Le déroulement et le rôle des activités para-universitaire chez l'étudiant

3.1 Programmation et animation des activités para-universitaires

L'établissement d'un programme scientifique et socioculturel a pour objectif la création d'un climat favorable aux études universitaires. Il permet aux étudiants de s'intégrer facilement en milieu universitaire, d'améliorer leurs connaissances, de développer des compétences scientifiques et techniques avec des « soft skills » (compétences douces) et de bénéficier ainsi d'une formation polyvalente susceptible de répondre aux besoins de l'emploi et permettre l'accès à la vie active. Ce programme vise également à bâtir une stratégie de communication ayant pour objectif de sensibiliser, mobiliser et d'impliquer toutes les instances et composantes de l'établissement et services extérieurs partant de la conception du programme, de sa planification, de son exécution jusqu'à son évaluation définitive. Pour la réalisation du programme, des tâches sont bien définies, des comités organisateurs constitués de professeurs et des étudiants relevant de différents parcours et filières, les étudiants en masters et doctorats veillent à la gestion collective du projet et exécution du programme établi en concertation avec les partenaires à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement. Des actions sont mises en œuvre en élaborant un calendrier et un planning comportant date, désignation de l'activité, population cible, participants, estimation financière des dépenses prévues, moyens et logistiques, acteurs intervenants et sponsors. Les organisateurs sous formes de comités fonctionnels chargés de l'information et de la communication, de rédaction et de la documentation, comité scientifique, comité culturel et environnement, comité de financement, comité technique et logistique, comité d'accueil et comité d'évaluation et de suivi. En adoptant une approche participative par le biais d'une démarche pédagogique interactive en faisant appel aux instances de l'établissement, aux communautés locales et acteurs de l'éducation pour le succès des manifestations et activités programmées. Pour chaque action, la fiche d'organisation est préparée par les comités fonctionnels concernés au moment opportun. Des fiches et grilles d'évaluation sont établies par un comité chargé du suivi et évaluation du projet dans ses différentes actions et tout au long de leurs parcours. Les programmes et rapports de chaque activité sont communiqués au moment opportun aux partenaires du projet ayant contribué au financement. Le comité de suivi se charge d'établir le bilan final et procède à l'évaluation définitive. Celles-ci permettent de prendre des mesures correctives et amélioratives pour « dégager les grandes décisions » (André CHARDONNET, Dominique THIBAUDON, 2003).

3.2 Expérience à l'avance pour accès à l'emploi

Ces lauréats n'ont jamais de problèmes à s'intégrer au marché de travail vu qu'ils ont profité de leur séjour à l'université pour se préparer à la recherche de l'emploi. A la lumière de ce que nous avons vécu comme expérience, la plupart des étudiants ayant participé aux activités para-universitaires ont réussi à intégrer les grandes écoles au Maroc ou à l'étranger. Selon les statistiques offertes par les unités de carrière et de suivi, presque tous les étudiants au moyen de 82% réussissent à s'intégrer en milieu professionnel ou à poursuivre leurs études supérieures sans difficultés. Un CV contenant des expériences diversifiées et significatives est largement mieux préférable qu'un CV relatant uniquement les diplômes académiques. Ces activités permettent aux étudiants candidats à la formation supérieure, aux stages ou à l'emploi de justifier lors d'un entretien un certain niveau d'accomplissement, d'initiative, d'engagement et de leadership. Les professionnels d'admission évaluent les CV à travers des grilles et critères en profondeur, le dévouement, leadership, l'équilibre... les activités para-universitaires laissent à penser que les horizons vont au-delà de l'école, de l'université. Il est force de reconnaître qu'il est grand temps de promouvoir et de consolider une culture entrepreneuriale chez l'apprenant à partir même du primaire. Cette compétence va l'aider à prendre des initiatives et à innover afin de développer son savoir-faire et son savoir agir. Elle lui permettra de construire son autonomie, d'avoir la possibilité de gérer efficacement sa vie personnelle, en faisant preuve d'une posture active capable de participer à la création de changement en milieu organisationnel titulaire de son projet d'avenir.

Conclusion

Les activités para-universitaires permettent l'acquisition des compétences transversales favorisant l'insertion et la réussite universitaire. Les forums carrières se veulent une occasion sans pareil pour l'appropriation des softs skills, bref une opportunité pour l'étudiant d'optimiser son orientation en confortant ou en révisant ses choix et en valorisant sa candidature et son profil devant les représentants du secteur socioprofessionnel. Ces activités d'éveil permettent aux étudiants de développer des connaissances essentielles tout au long de leurs parcours et mieux maîtriser des modules disciplinaires dans un parcours de leurs choix. Elles leur offrent l'opportunité de capitaliser leurs acquis comme il a été ciblé par l'instauration du modèle « Bachelor » dans le cadre de la réforme universitaire. Elles encouragent le travail personnel des étudiants. Ceux-ci pourront également acquérir des compétences polyvalentes qui relèvent de leurs priorités personnelles et professionnelles. Les activités para-universitaires se veulent un complément précieux qui permet aux étudiants de concilier entre la formation académique et le monde socioprofessionnel et de devenir par la suite un acteur compétent et opérationnel avec un large choix de métiers, capable de réussir son projet d'avenir. L'animation socioculturelle joue un rôle important

dans la dynamique spatiale universitaire et le développement des compétences aidant l'étudiant à s'intégrer en milieu social et professionnel. Le développement personnel et l'acquisition d'un savoir être avec des compétences polyvalentes passe également par la création des clubs, la réalisation d'un projet communautaire, l'organisation et la participation des étudiants aux activités para-universitaires encadrées par leurs professeurs et/ou leurs tuteurs. L'université est tenue d'encourager les activités para-universitaires et d'intégrer la culture dans le curricula universitaire et d'y promouvoir d'avantage la culture entrepreneuriale. (La culture entrepreneuriale, est considérée comme l'arbre et l'entrepreneuriat comme le fruit). Pour cela, il serait difficile de parler de l'entrepreneuriat sans toutefois valoriser la culture entrepreneuriale. Le monde professionnel requiert un épouvantail de compétences plus large que celui qu'offre la formation académique, il s'articule à d'autres disciplines ouvertes sur le marché permettant d'adopter un modèle stratégique convenable, s'ouvrir aux partenaires, coopérer en interaction avec son environnement, insuffler le sens du leadership, c'est aussi savoir coordonner des équipes, diriger des réunions et des débats, c'est également négocier des tâches et des responsabilités, diffuser l'information multilatérale dans une situation de communication symétrique ou complémentaire, gérer des conflits en milieu organisationnel, aborder des négociations dans le contexte social, susciter l'émergence d'une dynamique sociale, créer et partager des valeurs dans la gestion des organisations. Notons aussi que les entrepreneurs doivent faire preuve d'aptitudes à reconnaître et à saisir toutes les occasions, avoir une pensée stratégique et avoir suffisamment de confiance en soi, travailler avec les autres pour plus de réussite, faire face aux défis et contraintes imposés par le secteur d'activités. Nonobstant que la formation et l'acquisition des compétences socioculturelles ne sont pas suffisantes pour assurer l'emploi. Les étudiants sont appelés à bien faire le choix du métier qui convient à leurs compétences et de s'informer via la presse, les autres médias et moyens de communication, voire l'importance d'un carnet d'adresse.

Références bibliographiques

- Chardonnet, A. & Thibaudon, D. (2003). Le guide du PDCA de Deming, Paris : Éditions d'Organisation.
- Chaves, R-M. & al. (2012). L'interculturel en classe, Grenoble : PUG (Collection : Les outils malins du FLE).
- Dridollou, B. (2009). Manager son équipe au quotidien, Paris : édition Eyrolles, (4ème édition).
- Guillevic, Ch. (1991). Psychologie du travail, Paris : Nathan.
- Hofstede, G. & Bollinger, D. (1987). Les différences culturelles dans le management. Comment chaque pays gère-t-il ses hommes ? Paris : Les Éditions d'organisations.

- Hofstede, G. (1987). Relativité culturelle des pratiques et théories de l'organisation, *Revue française de gestion*, 64, 10
- Johannisson, B. (1984). A cultural perspective on small business-local climate, *International Small Business Journal*, (2)4, 32-43
- Legendre, R. (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation, Canada.
- Leger-Jarniou, C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes, théorie(s) et pratique(s), *Revue française de gestion*, 185, 161-174.
- Meirieu, P. (2000). *Itinéraire des pédagogies de groupes*, Lyon : Chronique social.
- Puren, C. (2002). « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle, co-culturelle »
- Robin J.-Y. (1994). *Radioscopie de cadres. Itinéraire professionnel et biographie éducative*, Paris : L'Harmattan.

Autres

- Dictionnaire Larousse (2017).
- Dictionnaire le Petit Larousse.
- Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, 2 novembre 2001
- La Charte Nationale de l'Education et de la Formation, levier 3 et 16 octobre, 1999.
- La Vision stratégique de la réforme 2015-2030 : voies de mise en œuvre, levier 16.
- Loi 01.00 fixant l'organisation de l'enseignement supérieur au Maroc, article 3 et 71
- Organisation Internationale du Travail (OIT), Manuel de formation CLE, comprendre l'entreprise, 2015.
- Royaume du Maroc, Rapport final, stratégie nationale de développement durable 2015-2020, aout 2014.